

Zeitschrift: Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin
Herausgeber: École fédérale de gymnastique et de sport Macolin
Band: 9 (1952)
Heft: 6

Artikel: Un beau geste... très sportif
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-996993>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Un beau geste... très sportif

Malgré tout le mal qu'a déjà fait la tendance de plus en plus marquée du professionnalisme tout court et de celui qu'on ne se donne même plus la peine de camoufler lors de certaines manifestations, il est heureusement encore des « hommes » qui considèrent le sport comme un moyen et non comme un but : le moyen de se perfectionner dans la discipline qu'on a choisie, celui de fortifier sa santé, sa résistance physique, ses capacités personnelles, celui de former son caractère pour en faire le meilleur serviteur de l'individu loyal et droit, courageux et bon.

Nous ne saurions laisser passer sous silence un événement récent qui en fournit une preuve et qui fait oublier toutes les « combines » et arrangements de toutes espèces qui ont terni, hélas, le principe fondamental du et des sports.

Il y a quelques jours donc, au Stade du Heysel à Bruxelles, des compétitions d'athlétisme se déroulaient, l'une devant mettre aux prises le fameux coureur Reiff, dont toute la Belgique est si légitimement fière, avec le Néerlandais Slykhuis, un grand espoir de ses compatriotes pour les prochains Jeux Olympiques. Sept concurrents sont prêts au départ, le signal est donné. On suit avec intérêt un peloton

qui reste groupé durant les deux premiers tours de piste, les champions sus-nommés ne se distinguant pas encore du lot : Reiff est en deuxième position, Slykhuis en cinquième. Ce ne fut qu'avant les premiers mille mètres couverts que Reiff démarra pour prendre le commandement, aussitôt suivi de son concurrent, le seul dangereux, qui bondit derrière lui. Duel de toute beauté, que la foule des spectateurs suit, l'attention bandée sur l'effort de ces deux sportifs. Les 1500 mètres sont parcourus en 4 min 13 sec. par Reiff, en tête et loin du peloton, le Néerlandais à ses trousses mais ne cédant pas un pouce de terrain, et très frais.

A l'avant-dernier tour, la lutte se fait plus âpre, au moment où Slykhuis tenta de surprendre son rival ; mais ce dernier répondit aussitôt et obligea le Néerlandais à rester en 2^e place. Au dernier virage, Slykhuis réattaqua et, voulant dépasser Reiff, accrocha celui-ci au pied droit. Reiff tomba. Catastrophe ? Désespoir des Belges ? Succès du rival qui va mettre à profit ce retard inespéré ? Pas du tout. Slykhuis s'est arrêté, spontanément, pour se rapprocher de Reiff qu'il aida à se relever. Et, lui prenant la main, tous deux firent les derniers mètres au petit trot pour franchir la ligne d'arrivée dans la position la plus parallèle qui jamais fut !

Education supérieure du sportif, maîtrise de soi, esprit dégagé de toute gloriole, n'ayant couru que pour « faire du sport », Slykhuis a mérité l'estime des spectateurs qui applaudirent à tout rompre un geste rare, celle aussi de tous ceux qui veulent encore croire que, parmi notre élite de sportifs, le véritable « esprit sportif » n'est pas mort, qu'il anime encore le plus grand nombre des nôtres.

R. LI.



Photo-Cliché « Le Soir » Bruxelles.

L'arrivée émouvante du 3.000 m. Slykhuis, très très frais encore, n'a pas voulu d'une victoire discutable et très sportivement, termine sur la même ligne que Reiff encore sous le coup de l'émotion provoquée par sa chute.

Bibliothèque de l'E. F. G. S.

Si vous possédez des livres de sport de valeur ou même des collections d'ouvrages sportifs dont vous désirez vous désaisir, songez que la bibliothèque de l'école fédérale de gymnastique et de sport se fera un plaisir de vous les acheter. Faites vos offres et nous vous renseignerons.

Tél. (032) 2 78 71, à Macolin.